

Le livre de Job

Session 19 : Job 31.1, Alliance avec ses yeux

Par John Walton

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 19, Job chapitre 31:1, Alliance avec Ses Yeux.

Présentation [00:25-1:19]

Nous sommes prêts à faire le discours d'Elihu. Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, je veux m'attaquer à un verset spécifique du serment d'innocence de Job. Je fais référence au chapitre 31:1. La NIV se traduit par "J'ai fait alliance avec mes yeux de ne pas regarder avec luxure une jeune femme". C'est un couplet intéressant pour commencer sa série. Et je veux l'examiner attentivement pour m'assurer que nous comprenons ce qu'il dit.

Pendant la majeure partie de ce segment, je vais en fait lire mon commentaire. Ceci est le commentaire d'application NIV sur le livre de Job. Je l'ai déjà mentionné. Il va dans un peu plus de détails que le livre que j'ai fait avec Tremper Longman intitulé How to Read Job. Donc, je veux parler des spécificités de la compréhension de l'hébreu de ce passage.

Alliance [1:19-148]

Le verset s'ouvre sur une référence à une alliance, et c'est à peu près la terminologie standard là-bas. Le mot pour faire une alliance et le mot pour alliance sont à peu près ce que vous trouverez n'importe où ailleurs dans le texte biblique. Ainsi, une alliance est souvent un accord conclu avec un vassal, et tout cela suggère que les yeux de Job sont traités comme des vassaux sous contrôle. Ce serait l'idée maîtresse du langage de l'alliance.

Etbonen , pas Lust mais "chercher" ou "enquêter" [1:48-3:41]

Étant donné que ce verset semble être une déclaration évidente sur l'éthique sexuelle, nous devons examiner attentivement les détails. Le verbe de la deuxième ligne décrivant l'activité interdite est *etbonen* . C'est une forme hithpael de la racine *bin* , qui apparaît 22 fois dans l'Ancien Testament et huit fois dans le Livre de Job. La plupart de ces cas décrivent un examen attentif ou minutieux d'un objet. Dans une seule occurrence, le

Psaume 37.10 est le verbe suivi de cette préposition particulière *'al* . C'est important en hébreu; un verbe utilisé avec différentes prépositions peut prendre différentes significations selon la préposition.

Nous examinons donc très attentivement cette occurrence où cette même préposition est utilisée après cette forme verbale. Là, il s'agit de rechercher, mais pas de trouver dans ce cas, les méchants; ni cet exemple ni aucune autre occurrence de la forme *hithpael* ne porte de nuance sexuelle. Cela devrait nous avertir de l'introduction de cela.

La NIV est arrivée à sa traduction par le contexte, et non par d'autres usages du mot. Il interprète le regard comme lubrique parce que son objet est une vierge. Le mot hébreu est un *betulah* . Mais cette interprétation n'explique pas de manière satisfaisante pourquoi l'interdit, aux yeux de Job, se limite à une *betulah* . Si l'éthique sexuelle est vraiment en cause, il serait plus naturel que cette alliance s'étende à toute femme, quel que soit son statut.

***Betulah* : Vierge et/ou femme sous la protection de son père [3:41-5:20]**

A *betulah* , encore une fois, "vierge" est une traduction courante, mais ce n'est vraiment pas la condition ou le statut sexuel de la femme qui est communiqué par le mot *betulah* . Il désigne une femme qui reste sous la protection de son père. Dans la plupart des cas, bien sûr, cela signifie qu'elle n'a pas eu d'expérience sexuelle ou de rapport sexuel. Donc, elle est vierge. Mais il y a une ou deux occurrences dans l'Ancien Testament où quelqu'un qui a clairement eu une relation sexuelle est toujours un *betulah* .

Nous devons donc faire attention à la façon dont nous classons la terminologie. Les termes ne tomberont pas nécessairement dans les mêmes catégories que dans les systèmes de classification anglais. Ainsi, les Israélites étaient beaucoup plus intéressés à classer une femme selon la protection de qui elle est, qu'elle ait un mari ou non, qu'elle ait eu un enfant ou non, c'est leur système de classification, pas si elle a eu une relation sexuelle ou pas, qui est notre système de catégorisation.

Donc, c'est une *betulah* que Job ne regardera pas. Si une fille reste sous la protection de son père, cela signifie qu'elle est une candidate viable au mariage, et la société à cette époque était confortablement polygame. Ainsi, l'idée que Job envisagerait une femme pour le mariage est ce qui est exprimé ici.

***Mah* quoi ? [5:20-5:46]**

Donc, pour parvenir à une meilleure compréhension de ce verbe, nous devons recommencer à zéro. Job a fait une alliance concernant ses yeux. C'est clair. La deuxième partie du verset commence par une particule interrogative commune *mah*, qui en hébreu signifie "quoi", bien que l'utilisation de cette particule par Job soit cohérente tout au long du livre. La plupart des traductions choisissent de ne pas le rendre dans ce cas particulier.

Contribution du Psaume 37:10 [5:46-7:51]

Typiquement, dans Job, cette particule introduit une question rhétorique, ce qui semble probable ici aussi. Le Psaume 37.10, le verset que nous avons déjà mentionné, utilise ce verbe et cette préposition, et emploie le même verbe que ce verset pour ordonner au lecteur de chercher tout autour l'emplacement des méchants. Dans son contexte, cette directive suggère que si l'on s'enquiert diligemment du statut des méchants, la recherche ne donnera rien. Si l'on applique cette observation à l'énoncé de Job, le sens serait le suivant : Puisque j'ai fait alliance à l'égard de mes yeux, quel intérêt aurais-je à m'enquérir d'une *betulah* ? C'est-à-dire enquêter ou s'enquérir de sa disponibilité pour le mariage. S'enquérir d'une *betulah* n'est pas la même chose que s'enquérir d'une prostituée. Si le texte parlait vraiment contre la luxure, nous nous attendrions à ce que le verbe *hamad* soit utilisé. Ce serait un choix plus probable. De plus, un *betulah* indique généralement une vierge, mais la virginité est plus circonstancielle que véritablement représentative de la signification fondamentale du mot. Plus précisément, la *betulah* est une fille à marier toujours dans la maison de son père et sous sa protection. On s'enquerrait d'une *betulah* pour arranger un mariage. Une telle enquête pourrait potentiellement être motivée par la luxure ; nous pensons à Samson dans Juges 14:2, mais

ce n'est qu'une des nombreuses alternatives et ne peut pas être automatiquement déduit. En effet, tout mariage arrangé commence par s'enquérir d'une *betulah* .

Le harem et le statut sont le but, pas la luxure [7:51-9:25]

À la lumière de cette discussion, l'alliance de Job concernant ses yeux ne peut être interprétée comme un engagement à l'ascèse parce qu'il a déjà une femme. L'alternative logique est que la déclaration concerne l'acquisition d'un harem. C'est ce que vous faites lorsque vous vous renseignez sur une femme, une *betulah* . Un grand harem était un indicateur de pouvoir et de statut dans le monde antique. Job s'est détourné de l'idée d'amasser plusieurs épouses et concubines, et il caractérise cette décision comme une alliance concernant ses yeux afin de souligner le fait qu'il n'est même pas à l'affût. Ce vœu reflète sa déclaration au chapitre 31, versets 24 et 25, qu'il n'est pas absorbé dans la poursuite de la richesse. Job n'a fait ni vœu de pauvreté ni vœu de chasteté, mais évite plutôt la poursuite obsessionnelle du prestige.

Cette interprétation tient compte de chaque choix de mot effectué par l'auteur et présente donc l'interprétation la plus probable. En conséquence, le verset n'a rien à voir avec l'éthique sexuelle, aussi importante soit-elle. Au lieu de cela, cela s'accorde avec les nombreuses déclarations de Job selon lesquelles il n'a pas tenté de consolider ou d'abuser du pouvoir, des actions tentantes pour une personne dans sa position.

Importance d'une lecture attentive du texte hébreu [9:25-9:57]

Ainsi, nous constatons que le verset se lit un peu différemment de ce que nous aurions pu penser. C'est ce qui peut être le résultat lorsque nous nous engageons dans une lecture attentive du texte hébreu et essayons ensuite de voir ce que nous trouvons à la lumière du flux logique de l'argument. Cela peut nous donner une perspective différente. Nous sommes maintenant prêts à passer à Elihu.

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 19, Job 31:1, Alliance avec Ses Yeux. [9:57]